



Boîte à images **sur le compostage** **en tas**

- Améliorer la formation des producteurs, sur le terrain, au regard de l'alphabétisation à la base
- Faire une description illustrative des différentes étapes, définies, assorties d'une animation conversationnelle sur le compostage en tas



COMPOSTAGE EN TAS

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La gestion de la fertilité des sols n'est inscrite en priorité dans les plans d'action des organisations paysannes (OP), partenaires de Fert. L'accompagnement de Fert au profit des OP partaines se fonde sur des besoins exprimés par les producteurs. Dans la dynamique d'amélioration des services clés offerts aux membres, en particulier le conseil agricole, la nécessité de toucher le maximum de producteurs (trices) à la base s'est avérée fondamentale. En effet, c'est à la demande explicite des producteurs en vue de maîtriser de manière explicite et en majeure partie pour des alphabétisés, la production de compost. L'élaboration d'un outil pédagogique relatif au compostage en tas contribuera à la maîtrise de bonnes pratiques agricoles (BPA) et à l'amélioration de la productivité. En outre, l'existence d'un outil pédagogique permettra aux producteurs ruraux de mieux diffuser des BPA, et de rendre plus aisé l'accompagnement de proximité aux coopérateurs (trices) à la base.

Le compostage consiste en l'édification d'un tas de couches successives de matières végétales et de déjections animales qui peut s'effectuer au-dessus

du sol (compostage en tas) ou dans une fosse (compostage en fosse) et de les faire décomposer par aération et retournement. C'est aussi un procédé de dégradation naturelle de la matière organique d'origine végétale et animale par des microorganismes en milieu humide et aéré, dégagant de la chaleur. Cela aboutit à la formation d'un produit stable, appelé compost utilisable comme fertilisant.

L'un des facteurs de production qui revêt une forte importance est la fertilisation. En vue de restaurer la fertilité des sols au sein des exploitations agricoles, l'utilisation de la fumure organique demeure incontournable. Par ailleurs, le compost est considéré de nos jours comme une alternative peu onéreuse à la place des engrais chimiques de synthèse jugés très chers. En réponse à cette nécessité, les premiers termes de référence sont élaborés pour servir d'éléments de repère pour la réalisation d'un outil pédagogique visuel pour améliorer la formation sur le terrain des producteurs des OP sur la réalisation et la production de compost de qualité.

OBJECTIFS

La conception de la boîte à images vise à :

- Améliorer la formation des producteurs sur le terrain au regard de l'alphabétisation à la base
- Faire une description illustrative des différentes étapes clés assorties d'une animation censuelle sur le compostage en tas

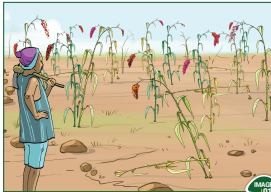


IMAGE
101



Le compost, l'allié incontournable du producteur dans un contexte de changement climatique

Moussa regarde son champ de sorgho avec découragement car les pieds de sorgho ont donné de petits épis malgré que la pluviométrie a été bonne cette saison. Il se rend compte qu'il n'aura pas de bonne récolte. Il se pose la question de savoir comment améliorer ses rendements à la campagne prochaine.



IMAGE
02



Le compost, l'allié incontournable du producteur dans
un contexte de changement climatique

Regardez ! Cette année Moussa a le plus beau champ dans le village.
Mais quel est donc son secret ?

Si vous voulez vraiment connaître mon secret, suivez-moi.



IMAGE
103



Le compost, l'allié incontournable du producteur dans un contexte de changement climatique

Si vous voulez vraiment connaître mon secret, suivez-moi. Puis, il explique que nous devons nourrir nos terres avec du compost, pour qu'elles puissent nous nourrir à leur tour. Chacun de nous doit produire son compost.



IMAGE
104

La matière première nécessaire

Pour produire du compost, voici ce que nous avons besoin comme matière première :

- de la paille
- des tiges de mil ou de maïs
- des feuilles mortes d'arbres
- des déjections animales (la vache, la volaille, les chèvres, les moutons) ou à défaut de l'activateur
- de l'herbe de pâturage
- de la cendre
- de la terre issue des termitières (argile)
- du Burkina Phosphate (BP)
- et de l'eau



MATIÈRE PREMIÈRE POUR LE COMPOSTAGE



Ce qu'il faut éviter

Il faut enlever tout ce qui est plastique, morceau de fer et tronc d'arbre (rajouter pour l'animation, des mèches, des habits en nylon, etc.).

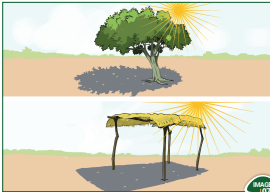


IMAGE
106

Le matériel nécessaire

Comme matériel, nous avons besoin :

- d'une charrette avec un âne ou un tricycle
- d'un barrique pour transporter l'eau
- d'un arrosoir
- d'une fourche
- d'une faucille
- d'un râteau
- d'une machette
- d'une pioche
- d'une pelle
- et d'un mètre mesureur





L'endroit idéal pour faire le compostage

Le bon endroit pour faire le compostage, c'est
soit sous un arbre ou sous un hangar.



IMAGE
108

OPÉRATIONS DE CONSTITUTION DES COUCHES



Délimiter l'air de compostage

On fait le compostage sur une surface plane. On délimite une surface de 3 m de longue et 1,5 m de largeur.

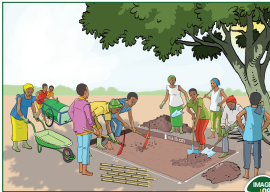


IMAGE
109

Creuser la fosse d'encrage

Une fois la surface délimitée, on creuse une fosse de 10 à 15 cm maximum de profondeur.



**Fixer les piquets sur les 4 angles de la surface
de compostage**

On fixe des piquets à chaque angle de la surface du compostage. On marque sur les piquets les mesures suivantes : 30 cm, 60 cm et 90 cm.



IMAGE
11

OPÉRATIONS DE CONSTITUTION DES COUCHES



Arrosage du fond de la surface de compostage

On arrose bien le fond de la surface de compostage avec environ deux bidons de 20 litres d'eau.



IMAGE
12

Découpage de la paille et de la tige

À l'aide de la machette, on découpe les tiges ou la paille en petits morceaux, qui ne doit pas plus longs que l'index (10 cm). Cela est fait pour rendre la décomposition plus rapide.



IMAGE
13

Constitution des couches

On met les différentes matières par couche. Pour la première couche, on étale de l'argile (la terre issue des termitières) sur 2 cm de hauteur, avant d'étaler les morceaux de tiges ou de paille découpée dans la surface de compostage, jusqu'à atteindre 30 cm de hauteur.

On monte dessus pour compacter la couche de tiges ou de paille, tout en l'arrosant.

Puis, on étale une couche de déjections animales sur une hauteur de 5 cm environ.

On termine la première couche en étalant de la cendre ou du Burkina Phosphate.

La première couche est terminée, on passe à la deuxième couche.



IMAGE
14

Constitution des couches

Pour la deuxième couche, on étale de l'argile (la terre issue des termitières) sur 2 cm de hauteur, puis on étale une nouvelle couche de 30 cm de tiges (ou de paille) découpées.

On monte dessus pour compacte, tout en arrosant.

On étale ensuite 5 cm de déjections animales.

On termine cette deuxième couche en étalant de la cendre ou du Burkina Phosphate.



IMAGE
15

Constitution des couches

On étale une fois de plus une couche de 2 cm d'argile (terre de termitière), avant de mettre la 3ème couche 30 cm hauteur de tiges (ou de paille) découpées.

On monte dessus pour compacter en piétinant, tout en arrosant.

Après cela, on étale 5 cm de déjections animales.

On termine la 3ème couche en étalant de la cendre ou du Burkina Phosphate. C'est la dernière couche.

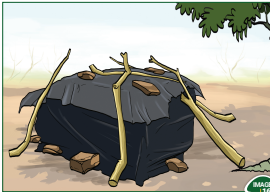


IMAGE
16

Couverture du tas

On couvre notre tas avec de la paille ou idéalement à l'aide d'une bâche ou d'un film plastique. Si on utilise la bâche ou le film plastique, on place des cailloux autour et au-dessus pour la maintenir.

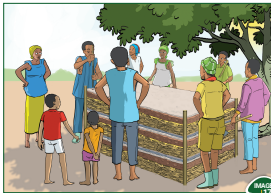


IMAGE
17

Vérification de l'état d'humidité et de la température

Chaque semaine, on découvre le tas pour vérifier l'état d'humidité et de la température du tas. On plante un bois au milieu du tas que l'on garde enfoncé pendant au moins 5 minutes, avant de le retirer en écartant légèrement le tas.

On fait un prélèvement du tas pour vérifier l'état d'humidité en le compressant dans la main.



IMAGE
18

Retournement du tas

Le premier retournement a lieu deux semaines, après l'installation du tas.

À côté du tas, on réalise une autre surface de compostage de mêmes dimensions parallèlement au tas : 3 m de longueur, 1.5 m de largeur et une profondeur de 15 cm.

On retourne les couches du tas du haut vers le bas dans la surface de retournement qu'on vient de réaliser.

Jour 1 - Installation du fût



Jour 14 - premier retournement



Jour 28 - deuxième retournement



Jour 42 - troisième retournement



Jour 14 à Jour 42 récolte du compost





Calendrier de retournements

Il y a en tout trois retournements du tas à effectuer. Le premier retournement se fait deux semaines, après l'installation du tas. Le deuxième retournement se fait deux semaines, après le premier retournement.

Et le troisième retournement, deux semaines après le deuxième retournement. Deux semaines après le 3ème retournement, notre compost est prêt.



Vérification de la maturité du compost

Pour savoir si notre compost est prêt, il y a trois aspects à considérer. Si notre compost est d'une couleur bien sombre, si les morceaux de tiges ou de paille sont totalement décomposés, si le compost ne dégage aucune odeur, alors nous pouvons être sûr qu'il est mûr.

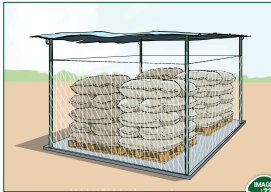
Par contre, si on aperçoit encore des morceaux de tiges ou de paille, c'est que le compost n'est pas encore mûr.



Conservation du tas

Pour bien conserver son compost, il est conseillé de le garder dans un endroit ombragé.

On peut aussi conserver le compost mûr dans des sacs que l'on garde dans un endroit sec et aérée.



Conservation du tas

Pour bien conserver son compost, il est conseillé de le garder dans un endroit ombragé.

On peut aussi conserver le compost mûr dans des sacs que l'on garde dans un endroit sec et aérée.



fert